

CONCLUSION

Au terme de ces entretiens quatre idées forces me semblent se dégager du Chéma

- C'est un socle, une clé de voûte du judaïsme
- C'est une rupture - en totale nouveauté d'avec le préexistant
- C'est une méthode de pédagogie
- Le tout fixé vers un objectif

**I – LE SOCLE : Le monothéisme abstrait est LE fondement « sine qua non » DU JUDAÏSME**

שמע ישראל הי אלוהנו הי אחד

Ô Israël, en ton peuple et en chacun de vous, de vos descendants **Chéma Israël**  
Ecoute et comprends bien, proclame le !

Que nos dieux et nos croyances à nous ne sont autres que l'ÉTERNEL **Adonaï Elohénoù**

Et que cet ÉTERNEL est tellement un et si unique **Adonai Ekh'ad**  
Qu'aucune unicité ne saurait lui être comparable

Cela marque un tournant fondamental, et sans précédent, dans l'historique de la pensée religieuse humaine.

Il nous renvoie expressément au message du tout début du décalogue, rappelé dans les lignes au dessus du *Chéma* (Deuter Ch 5), lequel passage réitère lui-même l'énoncé initial de l'Exode (Ch 20)

**Tu n'auras point d'autre croyance surnaturelle** ( litt : *aucun dieu* ) **que Moi.**

**Tu ne te feras nulle idole physique, ni n'auras AUCUNE autre croyance** (sur qui ou quoi que ce soit qui puisse exister) **sur ou dans les espaces célestes, aquatiques, terrestres ....**

et donc il nous renvoie à l'**IN-** définition et l'innommable par Dieu de Son Nom et de Son essence :

**« Je serai Celui Qui serai »**

Dans « l'épopée » du Sinäï, Moïse va tenter l'impossible pour imprégner le peuple de cette révélation, à savoir : Essayer , en obsession prioritaire, de « déconditionner » la cohorte hébraïco - égyptienne de son « esclavage » , et pas seulement de sa soumission physique, mais bien au-delà et surtout, de sa **servilité psychique païenne** .

Une soumission formée

à l'ouest par une culture essentiellement de zoolâtrie égyptienne ( épisode du veau d'or...) ou bien, à l'est, surtout par une idolâtrie astrale ( le Baal) ou encore, et d'une façon générale, Moïse cherche à le sevrer de toutes les superstitions multiples.

A cette fin, Moïse préconisera un déconditionnement de cette zoolâtrie par les sacrifices de ces « dieux » égyptiens considérés par le peuple comme si puissants ( *béliers et agneaux, - dont le sang était supputé regorgé de démons - taureaux, vache du culte de apis etc...*) tous animaux « divins » ramenés , de par ces sacrifices à l'état quotidien et répétitif de simple « bidoche » comestible.

[ Un peu comme on opère en allergologie ou en homéopathie où l'on soigne le mal par le mal. Ou un peu aussi comme dans les thérapeutiques comportementales ( cf: le film *l'orange mécanique* ) ]

Mais en sa fin de vie, Moïse, complètement désabusé depuis Massa, déplorera toute sa peine perdue.

Malgré cela, il lance quand même un message d'espérance dans la bouteille du temps et pour les flots des siècles futurs... Qui sait ? Les descendants, peut-être ... ?

(Deut XI, 1) « Tu t'attacheras à l'Eternel...en toutes périodes car ce n'est pas à vos enfants que je parle... »

Car ce **monothéisme fondamental** exposé comme « **absolument absolu et à la puissance absolue** » exclue, de par ce credo, et ce formellement et sans compromis :

- \* Toute **dualité manichéenne**. Et tous ses succédanés ou équivalents. Quand les talmudistes de Babylone parlent du « *diable* » ou « *l'ange du bien* », ou des forces de l'obscur (Zohar) ce n'est pas , à mon sens, du judaïsme, fut-il même écrit par des juifs, mais une pâle photocopie en pur emprunt au zoroastrisme environnant...

**Enoncer le chéma c'est prôner l'unité ab-so-lue du divin, seule et unique croyance regroupant et devant exclure toutes autres.**

- \* Tout **trinitarisme**.

Qui n'est autre qu'un polythéisme authentique, à peine masqué, et qui feint de s'ignorer comme tel. Ce n'est rien d'autre qu'une adaptation occidentale, mais 'en vernis' sur les croyances romaines d'époque réchauffées à une nouvelle sauce et au goût du jour pour les romains revenant de la palestine qui les a influencée....  
( Zeus devient l' erzats du « père » , apollon « le fils » etc...

Et l'occident de s'en convaincre en changeant les appellations des dieux ou demi dieux pour « des saints » .

Ainsi le dieu de la chasse ( la déesse Diane) s'appellera en version moderne saint hubert ( du moins dans le catholicisme) ,

De même héraclès, dieu des forgerons deviendra saint éloi, mercure, le dieu des postes deviendra st gabriel , éros le dieu de l'amour saint valentin etc....

Mais c'est là toutes des superstitions et du kif kif au même.

Et à des années lumières du monothéisme absolu tel que conçu dans le décalogue. Et de même, ce n'est pas parce que jésus était juif et monothéiste que ceux qui l'ont divinisé sont devenus pour autant ni juifs ni surtout monothéistes...

**Enoncer le chéma c'est prôner l'unité ab-so-lue du divin, seule et unique croyance regroupant et devant exclure toutes autres.**

- \* Tout **polythéisme**,

qu'il soit ouvert (mythologie gréco-romaine) ou en équivalent masqué. Et balayons de même et aussi devant notre porte...  
Toute une déviance en fantasmagorie (*poétique, certes, mais déviante*)

*quand même* ) sera , bien plus tard et par exemple, construite sur le seul rêve d'un homme ( Ezéchiel) avec des êtres chimériques mi hommes – mi oiseaux ( les séraphim en mythe d'Icare et des créatures fantastiques ( les Kh'ayoth). (*Khag. 12b*)

Tous emprunts faits là encore à partir de la culture païenne antique (*cf* Homère et les mythologies d'époque).

Je n'évoque même pas le golem...

Toutes ces croyances n'ont pas plus à voir avec le monothéisme abstrait et absolu prôné par Moïse que ne s'apparentent au monothéisme la mythologie christiano- gréco-latine.

Mépris , là aussi, du décalogue pourtant très clair là-dessus en sa définition du monothéisme.

Le fait que des écrivains , fussent ils célèbres, fussent-ils juifs (David) aient pu y déroger (*Louez l'Eternel, fils des dieux*) n'enlève rien au caractère fantaisiste de ces « couacs » et ne sont à considérer que caeu pis comme des « bavures » humaines, au mieux, comme des « licences poétiques » et, comme telles, nulles et non avenues comme n'ayant nulle valeur théologique au regard du vrai message du décalogue...

*Voir aussi notre article sur lecture analogique de Haazinou § 12*  
( Dieu qui emplit l'univers « *n'a aucune force seconde* » )

**Enoncer le chéma c'est prôner l'unité ab-so-lue du divin, seule et unique croyance regroupant et devant exclure toutes autres.**

\* Tout **anthropomorphisme**.

Ce dont s'abreuvent, là encore, bien des écrits traditionnels obsolètes et moyennageux..

Ainsi voit-on que la nature de l'homme fait que celui-ci a, de tous temps, eu un besoin inexorable, quasi prurigineux, « *de se rattacher à tous prix et à tous compromis à une imagerie concrète* »

Et qu'en cette trébuché, même et hélas jusqu'à une grosse partie du judaïsme y a failli...

Le judaïsme n'avancera pas en masquant cette réalité . A quoi sert Kippour sans cette prise de conscience ? Cela me fait interrogation....

## **II – LA RUPTURE : Le monothéisme abstrait était apparemment méconnu avant Moïse**

Tout laisse à déduire que, jusqu'à l'arrivée de Moïse, l'idée même de ce monothéisme semblait encore méconnu, y compris même des patriarches et même si ceux-ci le subodoraient...

Sauf à construire des anachronismes et contorsions de textes.

Pourquoi cela ?

**D'abord parce que c'est Dieu Lui-même qui l'affirme à Moïse :**

Il faut se référer, pour cela, à Exode 6, 2.

Sur cette méconnaissance par ses prédécesseurs patriarcaux de la réelle « essence » du Divin c'est-à-dire de son Nom, Dieu affirme à Moïse que :

**Les patriarches ne Me connaissaient pas en Ma qualité essentielle d'Être immuable...**  
**« ouchmi lo noda'ti la hème »**

En effet, ceux-ci étaient décrits comme des hommes qui avaient été retenus pour certaines de leurs qualités humaines, ou surtout pour leur capacité à évoluer et ne pas rester figé dans leurs concepts.

**Ils ne sont que la semence du peuple hébreu.**

Ils ne connaissaient pas encore le décalogue. Nul d'entre eux n'a été d'ailleurs jugé digne, de recevoir les tables de la Loi.

Mais apparemment, Dieu ne leur tient nul ombrage pour leur immaturité. Pourquoi d'ailleurs le ferait-IL ?

Demande-t-on à une semence autre chose que d'être une semence ? (L'Égypte et Gochén en seront l'utérus, la traversée du Nil la poche des eaux, le chant du peuple le cri de naissance etc...)

### **Ensuite, parce que les patriarches le disent et l'expriment itérativement eux mêmes**

Attribuer aux patriarches, encore balbutiant et dyslexiques dans leur lecture du divin, le baccalauréat avec mention divine du monothéisme absolu, relèverait d'une pure spéculation narcissique mais non justifiée dans les textes.

Bien au contraire, le texte nous montre qu'ils restent encore des « naïfs » et adeptes de dieux **pluriels**, même s'ils conçoivent que ceux-ci puissent être dominés par l'un d'eux, le dieu supérieur (*él élion*).

Un peu comme dans l'Olympe.

Mais là aussi Dieu ne leur en tient nulle rigueur. Ils font partie du cours d'une nécessaire pré-histoire.

**Nombreux sont les passages *ad hoc* où les « puissances divines »** (= élohim) concrétisaient chez les patriarches cette croyance pré-mosaïque d'époque (*avec un verbe au pluriel ne laissant place à nulle ambiguïté sémantique*).

Donnons quelques exemples :

1°) la croyance partagée entre Abraham et Malchitsedek d'un dieu hiérarchiquement supérieur aux autres et qualifié de « **El élion** » (Genèse, Ch 14 v 18 à 22)

NB :Curiosité : Elion est construit de עיל (au dessus) suivi de trois lettres symbolisant les différentes tailles du même script d'abord le ׀ puis le ׀ puis le ׀ ( a-t-on voulu symboliser par là que l'Éternel était au dessus « du plus petit au plus grand » des dieux ?)

2°) l'évocation **des** dieux (pluriels) qui – *dixit Abraham* - lui donnèrent (pluriel) l'ordre de s'exiler de Chaldée :

**ויהי כאשר התעו האלהים** Or lorsque **LES** dieux me fire**NT** errer .... (Genèse Ch 20 v 13)

C'est pourquoi le texte avait pris la précaution de bien nous préciser qu'il était sorti de Haran « avec l'état d'esprit qu'ils s'y était forgé » (« éth anéféch acher assou ») ( Genèse Ch 12 v 5)

3°) La demande de Abimelek à Abraham de jurer par **LES** dieux *Elohim* **ENA** Genèse Ch 21, 23 – (la traduction rabbinique officielle est donc inexacte et d'évitement.)

4°) laquelle demande est concrétisée par le **rite païen du bosquet** ( Genèse, 21,33) rite que dénonceront les prophètes

5°) De même Jacob partage un serment **polythéiste** d'avec Laban (Ch 31 v 53) - Là aussi la traduction officielle est erronée et tendancieuse : Lire : *Jacob jura avec la crainte béfakh'ad de ( ce que dirait) son père* Genèse 31,53 ) - et en rien comme traduit « par le dieu de son père ». ( sens inexistant )

6°) Tout autant, et de même, Jacob fait une interprétation **polythéiste** de son rêve de Genèse ( Ch 28 ) selon l'explication rétroactive qu'en donnera plus loin le texte sur Beth El (Genèse 35, 7 )

7°) et ce jusqu'à ce que son évolution et sa maturation l'amèneront – surtout par le deuil de Rachel – à réaliser, devant la multiplication de ses déboires et de sa « *Chkoumoune* » au constat que « *Bénédictio paternelle volée et mal acquise ne profite jamais* » (puisque c'est même exactement tout l'inverse de la bénédiction d'Isaac qui lui arrivera - en des malheurs itératifs) De plus, il constate que ce n'est pas à l'homme de se substituer à Dieu et bénir l'avenir...  
Finalement, Jacob aboutira à une « conversion » en repentir, et au rejet des vaines idoles qui lui « portent la poisse » et qu'il enterrera...(Genèse Ch 35, v 4)

### **MOÏSE EXPOSE DONC BIEN AVEC LE CHÉMA, UNE RUPTURE D'AVEC LES CROYANCES PREXISTANTES..**

Désormais toutes ces croyances obsolètes ( patriarcales ou autres) ne seront à attribuer qu'au pouvoir exclusif d'un seul Dieu qui les possède TOUTES

:

C'est « Adonai nos croyances, nos 'dieux' » ( **Adonai Elohénoù** )  
et Adonai est d'une exception unique et immatérielle ( **Adonai Ekh'ad** )

### **Interrogeons nous : Mais après Moïse, ce message sera-t-il alors bien compris ?**

Apparemment pas. Et réellement et j'en doute fort. Ce message semblera très longtemps incompris ;

On le voit parmi une litanie de très nombreux exemples.

Citons dans **JUGES** 17, 5 où un brave homme pieux, Mikh'ayou, décrit comme conforme au « religieusement correct » d'époque, vénère certes l'Eternel, et fait fabriquer un éphod mais aussi.....fait fabriquer en remerciements à l'Eternel des dieux ( !!! ) du foyer,c'est à dire des pénates (térafim) – ce qui paraît des plus naturel au texte. ( alors même que Jacob avait fait « virer » celles de Rachel idolâtre et qui ne la protégeaient en rien...). Mieux, il engage un Levite comme prêtre pour sa maison à statues.

« *Alors Mikh'a dit : maintenant je sais que l'Eternel ne me voudra que du bien, puisque j'ai pu avoir un « lévite pour prêtre »*

En somme, il était bien d'usage établi de faire feu de tout bois et d'idoles à l'époque...

En quelque sorte les hébreux étaient adeptes d'une religion « multicartes »

Avec l'Eternel en plus, et en « superbonus » comme dieu hiérarchiquement supérieur *El élion*

Qui s'étonnera que d'autres courants polythéistes soient nés en cette terre et sur ce terreau...

Au mieux, les siècles passant, cela n'évoluera que très lentement, voire même pas du tout.

Donnant ainsi des quintaux de blé à moudre aux lamentations des prophètes.

L'évolution ensuite ne sera que très, très lente, et ne se fera au mieux qu'essentiellement vers une monolâtrie accompagnée d'une kyrielle de superstitions et de sornettes persistantes et variant au fil des siècles successifs....

### **Hommage appuyé à Maimonide (« de Moïse à Moïse, il n'y en eut point d'autres)**

C'est tout cela qu'avait parfaitement compris et qu'aura à combattre *in fine* Maimonide pour tenter de revivifier le vrai monothéisme originel prôné par Moïse en son abstraction absolue et non négociable.

Pour tous remerciements, cela ne lui vaudra, de la part des communautés juives qui lui étaient contemporaines du 12<sup>ème</sup> siècle et suivantes, qu'une levée de boucliers, suivie de sa disgrâce, et de son excommunication ( *faute et à regret de ne pas avoir pu obtenir sa mise à mort physique effective grâce à l'intervention et au secours direct....de l'autorité islamique – le vizir d'Alexandrie* )

Certes, le temps aidant, et sur la forme et les apparences, le génie de Maimonide sera finalement reconnu , fut-ce de mal gré, et seulement que deux siècles plus tard , mais sur le fond, rien n'avait été modifié dans les déviances qu'il dénonçait. Sinon qu'elles ont été itérativement remises à l'ordre du jour , mais sous d'autres oripeaux, et, finalement, les idées qu'il souhaitait tant voir disparaître comme in-conformes au message originelles de Moïse , sont toujours aussi vivaces dans les textes traditionnels, voire même en certaines reprises liturgiques ou dans les coutumes ( mythologie du mauvais œil dévolu à Bar Yokh'aï , craint , comme tel, dans le chant séfarade de veille de chabat ...)

Le changement a de tous temps fait peur...

**Une fois cet énoncé de ce nouveau monothéisme abstrait et « absolument absolu » affirmé avec force, Moïse ( celui du Sinaï) nous propose ensuite d'adopter une méthode.**

**III - VIENT DONC ENFIN SA METHODE POUR « COLLECTIVISER » CE CREDO.**

<b>Aussi, forges toi des liens avec l'ETERNEL de tes croyances</b>	<b>Véavta éth Adonaï Eloékh'a</b>
<b>D'abord, par toute la concentration de ton intellect</b>	<b>Békh'ol lévavékh'a</b>
<b>Ensuite, par l'investissement de tout ton affect vital</b>	<b>Ou Békh'ol nafchékh'a</b>
<b>Enfin, par toutes formes de contributions</b>	<b>Ou Békh'ol méodékh'a</b>
<b>Que soient ces (déca) paroles ci-dessus énoncées</b>	<b>Véayou adévarim a élé</b>
<b>Et que je t'ai ordonnées</b>	<b>Acher anokh'i métsavékh'a</b>
<b>En ce jour, en ce temps,</b>	<b>Ha yom</b>
<b>Une enveloppe pour ton esprit</b>	<b>Al lévavékh'a</b>
<b>Fais les pénétrer de façon acérée chez tes descendants (mâles ou femelles)</b>	<b>Véchinenanetam lébanékh'a</b>
<b>Cogite les donc bien, concrétise les</b>	<b>Védibarta bam</b>
<b>Dans tous tes « temps libres »</b>	<b>Béchivtékh'a</b>
<b>Tant dans l'enceinte de ta maison, ton domaine ou territoire</b>	<b>Bévitékh'a</b>

**Que par delà, lors de tes déambulations**

**Oubélekh'tékh'a badérekh**

**Tant lors de ton décubitus**

**Oubéchokh'békh'a**

**Que lors de ta vie d'être debout et actif**

**Oubékoumékh'a**

**Rive les, telles une alliance, à tes actions**

**Oukchartam lé oth al  
yadékh'a**

**Axes – y vers elles tout ton regard**

**Véayou létotafoth bein  
einékh'a**

**Et écris les jusque sur les huisseries**

**Oukh'tavtam al mezouzoth**

**De tes domaines et jusque dans tes portiques et entrées de ville**

**béithékh'a ou bi chearékh'a**

FIN DE NOS ENTRETIENS SUR LE CHEMA



**BAYOM A OU YEYE ADONAÏ EKH'AD OUCHMO EKH'AD VE AYA LEMELEKH AL KOL AARETS**

EN CE JOUR LA, IL N'Y AURA PLUS QU'UN SEUL DIEU N'AYANT QU'UN SEUL NOM ET QUI SERA « ROI » DE TOUTE LA TERRE



## **EPILOGUE**

Puissent ces entretiens en survol sur le Chéma n'être en rien considérés comme des données bétonnées (auquel cas leur but n'aurait pas été atteint) mais bien n'être qu'une voie de lecture souple et suggérée, - parmi d'autres – en rubrique « *Etudes et réflexions* » valant invite pour chacun vers sa propre réflexion et sa propre étude individuelles.

Toute critique apportée – quel qu'elle soit - sera d'ailleurs la bienvenue en écrivant soit au forum du site ou soit à [drabecassisjean@neuf.fr](mailto:drabecassisjean@neuf.fr)

Je dois un remerciement tout particulier à notre ami Jacques Bismuth pour sa patience et sa coopération technique dans le travail effectué en sa coopération de mise sur le site.

De plus, le judaïsme libéral étant un judaïsme d'abord dynamique et constructif, je recommande aux lecteurs curieux de la chose et désireux d'avancer dans une information sérieuse sur celui-ci et sur ses différents axes, la lecture de deux ouvrages de base :

**Anthologie du judaïsme libéral** (par P. Haiat et le Rabbin Daniel FARHI) Editeur Parole et silence,

Cet ouvrage répertorie 70 points de vue sur des thèmes de réflexions variés, y compris éthiques et contemporains fondamentaux - code ISBN 978-2-84573-586-6

**Le judaïsme libéral** ouvrage basique et d'introduction rédigé par le Rabbin Pauline Bebe